

5ème dimanche de Pâques A

Première lecture Actes des Apôtres 6,1-7

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque: ils trouvaient que, dans les secours distribués quotidiennement, les veuves de leur groupe étaient désavantagées. Les Douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et ils leur dirent: "Il n'est pas normal que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des repas. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous leur confierons cette tâche. Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la Parole." La proposition plut à tout le monde, et l'on choisit: Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un païen originaire d'Antioche converti au judaïsme. On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains. La parole du Seigneur gagnait du terrain, le nombre des disciples augmentait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs accueillait la foi.

Deuxième lecture 1 Pierre 2,4-9

Frères et soeurs, approchez-vous du Seigneur Jésus: il est la pierre vivante, que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus. On lit en effet dans l'Écriture: Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie et de grande valeur; celui qui lui donne sa foi ne connaîtra pas la honte. Ainsi donc, honneur à vous qui avez la foi, mais, pour ceux qui refusent de croire, l'Écriture dit: La pierre éliminée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre sur laquelle on bute, un rocher qui fait tomber. Ces gens-là butent en refusant d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Évangile Jean 14,1-12

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: "Ne soyez donc pas bouleversés: vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure; sinon, est-ce que je vous aurais dit: 'Je pars vous préparer une place'?"

Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin." Thomas lui dit: "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin?" Jésus lui répond: "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu." Philippe lui dit: "Seigneur, montre-nous le Père; cela nous suffit." Jésus lui répond: "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: 'Montre-nous le Père?' Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres oeuvres. Croyez ce que je vous dis: je suis dans le Père, et le Père est en moi; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des oeuvres. Amen, amen, je vous le dis: celui qui croit en moi accomplira les mêmes oeuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père."

Réflexion

Qui ne garde au fond du coeur la nostalgie d'une maison, havre de paix et de repos où l'on peut se remettre des orages de la vie? À ce désir si humain Jésus répond par l'annonce de son départ: il précède ses disciples pour leur préparer une demeure, au terme de l'étape. "Je suis le Chemin": langage étrange! Comme dans l'affirmation "Je suis la Porte" (Jn 10,7), il suppose l'expérience pascale et veut en éclairer le sens profond. "Pour aller où je vais, vous savez le chemin" (Jn 14,4). On comprend la méprise de Thomas et Philippe: ils voudraient localiser ce chemin, identifier cet endroit où ils verraient le Père. Mais point n'est besoin de carte routière pour cela: Jésus est le Chemin pour aller vers le Père, c'est lui qu'il faut suivre. Bien plus: qui l'a vu, a vu le Père. Il est le Chemin, parce qu'il est en même temps la Vérité et la Vie. La Vérité: en lui s'incarne et s'exprime l'Absolu que cherchent les hommes et pour lequel ils sont faits. La Vie: par le don qu'il fait sans cesse de lui-même, et par les oeuvres qu'il suscite chez les croyants. En fin de compte, Jésus est Chemin, Vérité et Vie, parce qu'il ne fait qu'un avec Dieu: il est dans le Père, et le Père est en lui. Si nous voulons conserver à notre foi toute sa pureté, il faut nous souvenir sans cesse qu'elle est "chrétienne". C'est dire que nous ne croyons pas en un Dieu sans visage. Au contraire, "le

christianisme est la religion des visages" (O. Clément). Il nous apprend à reconnaître Dieu dans le visage de Jésus de Nazareth, notre "avant-coureur" (He 6,20). En continuant sur la terre les oeuvres du Fils, en l'identifiant sur le visage défiguré des hommes dont il a partagé les souffrances par sa mort sur la croix, nous cheminons avec lui vers notre demeure définitive. Oui, "tu nous guideras au chemin de vie, tu nous ouvriras ta maison, Seigneur!"